



# BMW ART MAKERS

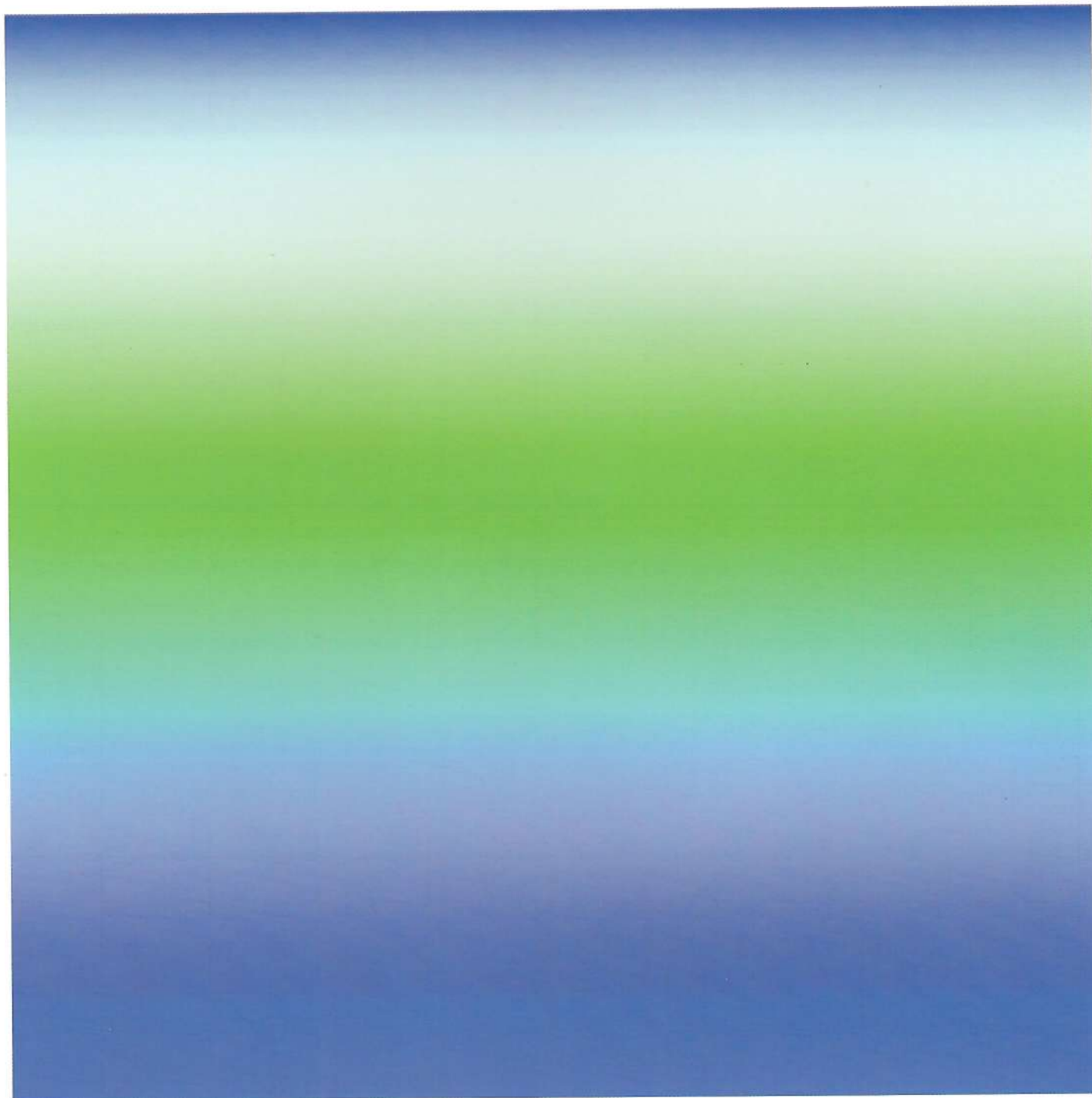
## THE GREEN RAY

de Mustapha Azeroual  
et Marjolaine Lévy,  
duo lauréat  
du BMW ART MAKERS,  
programme de mécénat  
dédié aux arts visuels  
et à l'image contemporaine

Winning duo of  
BMW ART MAKERS,  
a patronage programme  
dedicated to  
the visual arts and  
contemporary image

**fisheye**

---



"Groenland, Ponant" - *The Green Ray*, 2024, courtesy of Mustapha Azeroual / BMW ART MAKERS

**BMW ART MAKERS présente *The Green Ray***

**aux Rencontres d'Arles**, cloître Saint-Trophime,  
du 1<sup>er</sup> juillet au 29 septembre 2024;

**à Paris Photo**, Grand Palais, du 7 au 10 novembre 2024.

Une monstration adaptée sera présentée  
**aux Voiles de Saint-Tropez** du 28 septembre au 6 octobre 2024,  
**à Art Basel Paris**, Grand Palais, du 18 au 20 octobre 2024.

**BMW ART MAKERS presents *The Green Ray* at**

**the Rencontres d'Arles**, cloître Saint-Trophime,  
from July 1 to September 29, 2024;

**Paris Photo**, Grand Palais, from November 7 to 10, 2024.

An adapted showing will be presented at  
**Voiles de Saint-Tropez** from September 28 to October 6, 2024,  
**Art Basel Paris**, Grand Palais, from October 18 to 20, 2024.



# Visions Dégradées

Blurred visions

Cela fait maintenant plus d'une décennie que Mustapha Azeroual s'intéresse à la couleur de la lumière par le prisme de ses abstractions. Au fil de ses expérimentations, l'artiste autodidacte a recours au 8<sup>e</sup> art et à sa capacité à produire des formes qui lui sont propres pour interroger les enjeux de la perception et des sensations. Scientifique de formation, il se plaît à expliquer qu'il doit sa carrière de photographe aux hasards de la vie, à des rencontres imprévues qui ont nourri son inspiration.

*The Green Ray* est justement le fruit d'une rencontre, celle avec Marjolaine Lévy, historienne de l'art contemporain et commissaire d'exposition. Après avoir rédigé une thèse sur le retour des avant-gardes, elle s'est spécialisée dans l'abstraction socialisée narrative, un aspect théorique et philosophique qui rejoint les inclinations de Mustapha Azeroual. La richesse de leurs échanges leur a permis de remporter la troisième édition du BMW ART MAKERS, un programme qui, s'inscrivant dans la politique de mécénat défendue par BMW Group, confie chaque année une carte blanche à un duo artiste-curateur.

Dans *The Green Ray*, les deux lauréats s'intéressent au fameux rayon vert qu'évoquaient déjà Jules Vernes et Marcel Duchamp dans des œuvres du même nom. Ce phénomène optique rare prend la forme d'un point vert visible quelques secondes au lever ou au coucher du soleil. Par l'entremise de panoptiques lenticulaires, c'est-à-dire d'une installation composée d'images au motif changeant selon l'angle de vue, le duo propose une expérience immersive qui met en évidence ce que l'œil humain ne perçoit pas.

Ces larges tableaux déclinent une palette de couleurs allant des roses aux bleus, en passant par des jaunes et des verts tout aussi vibrants. Chacun d'eux a été réalisé à partir de photographies prises par des navigateurs sillonnant les océans Arctique, Indien et Pacifique, ou encore la Méditerranée. L'abstraction suggère ainsi avec poésie toute l'influence des phénomènes climatiques et des activités humaines qui altèrent les nuances des ciels et des mers. Ces visions dégradées que nous offrent Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy sont, somme toute, celles d'une dégénérescence bien plus vaste: celle de la planète. ✕

For over a decade now, Mustapha Azeroual and his abstract work have been focusing on the colour of light. In the course of his experiments, the self-taught artist resorts to the 8<sup>th</sup> art and its ability to produce its own forms to question issues of perception and sensation. A science graduate, he likes to explain that he owes his career as a photographer to a series of unexpected encounters that have nourished his inspiration.

*The Green Ray* was born of an encounter with Marjolaine Lévy, a contemporary art historian and curator. After writing a thesis on the return of the avant-gardes in contemporary art, she specialised in narrative socialised abstraction, a theoretical and philosophical aspect that ties in with Mustapha Azeroual's inclinations. The richness of their discussions led to their winning the third edition of BMW ART MAKERS, a programme which, as part of BMW Group's patronage policy, entrusts a carte blanche to an artist-curator duo each year.

In *The Green Ray*, the two prizewinners focus on the famous green ray that Jules Verne and Marcel Duchamp had already evoked in works of the same name. This rare optical phenomenon takes the form of a green dot visible for a few seconds at sunrise or sunset. Using lenticular panopticons - an installation made up of images with a pattern that changes according to the angle of view -, the duo offers an immersive experience that highlights what the human eye cannot see.

These large-scale panels feature a palette of colours ranging from pinks and blues to equally vibrant yellows and greens. Each was created from photographs taken by sailors crossing the Arctic, Indian and Pacific oceans, as well as the Mediterranean. Thus, abstraction poetically suggests the influence of climatic phenomena and human activities that affect the nuances of skies and seas. Ultimately, the blurred visions offered by Mustapha Azeroual and Marjolaine Lévy are those of a much wider degeneration: that of the planet. ✕





Mustapha Azeroual © Alain Delorme



# Mustapha Azeroual & Marjolaine Lévy

## Quelle est la genèse de *The Green Ray*?

**Marjolaine Lévy:** En 2023, Mustapha et moi avons gagné une bourse de l'ADAGP qui consistait en l'écriture d'un texte critique. La fluidité de nos échanges et nos intérêts communs nous ont donné envie d'organiser une exposition. Nous avons donc postulé au programme BMW ART MAKERS. C'est ainsi que *The Green Ray* est né.

**Mustapha Azeroual:** Le projet en tant que tel est le prolongement de *Radiance*, un travail sur la couleur de la lumière commencé il y a une dizaine d'années. Chaque territoire est touché par une lumière spécifique à l'activité humaine, un phénomène connu en météorologie. Différentes particules sont en suspension dans l'atmosphère et, en fonction de leur composition, elles changent la couleur du ciel au lever et au coucher du soleil. Marjolaine a déployé ce projet d'une autre manière en l'intégrant dans une contemporanéité très juste.

**M.L.:** Dans *Radiance*, Mustapha nous offre ce que l'œil ne peut pas voir, c'est-à-dire la diversité des variations chromatiques. Il y a une dimension environnementale à laquelle s'ajoute une dualité entre la séduction visuelle et l'image de la suractivité humaine. Il y a une double lecture. L'idée n'est pas de dénoncer quoi que ce soit, mais d'établir un constat subtil et poétique. Nous voulons que le public vive une expérience inédite dans laquelle il s'engage.

## Quelle est la visée de cette expérience?

**M.A.:** Marjolaine a relevé une citation de l'historien de l'art Alexander Alberro, qui affirme que plus les œuvres mettent en jeu le système nerveux du spectateur, plus elles sont égalitaires. Ce qui nous semble pertinent.

**M.L.:** En effet, quand une œuvre agit sur l'œil, nous sommes tous égaux. Dans la mesure où l'œuvre de Mustapha est une expérience optique et cinétique, il n'y a pas de hiérarchisation du public. Nous verrons les choses différemment selon l'endroit où nous nous situons et en fonction de la manière dont notre cerveau percevra les couleurs, mais nous vivrons tous une expérience physique. L'enjeu tient en la capacité à représenter ce constat environnemental de manière abstraite. Nous devenons ainsi les témoins d'une socialisation de l'art.

**M.A.:** Nous sommes dans une proposition radicale qui ne s'inscrit pas dans un choc visuel lisible. Le politique se trouve dans ce positionnement par rapport à la photographie. Je suis fasciné par cette discipline, mais les tirages m'intéressent peu, ce n'est pas l'enjeu de mon travail. Beaucoup de penseurs ont parlé de la pratique

## How did *The Green Ray* come about?

**Marjolaine Lévy:** In 2023, Mustapha and I won an ADAGP grant to write a critical review. The fluidity of our discussions and our shared interests made us want to organise an exhibition. Then, we applied to the BMW ART MAKERS programme. And so *The Green Ray* was born.

**Mustapha Azeroual:** The project itself is an extension of *Radiance*, a study of the colour of light begun ten years ago. Each territory is affected by a light that is specific to human activity, a phenomenon known from meteorology. Different particles are suspended in the atmosphere and, depending on their composition, they change the colour of the sky at sunrise and sunset. Marjolaine has given this project a new twist by integrating it into a very contemporary setting.

**ML:** In *Radiance*, Mustapha offers us what the eye cannot see – the diversity of chromatic variations. There is an environmental dimension to which is superimposed a duality between visual seduction and the image of human overactivity. There is a double reading. The idea is not to denounce anything, but to make a subtle and poetic observation. We want the audience to experience something new and to engage with it.

## What is the aim of this experiment?

**MA:** Marjolaine found a quotation from the art historian Alexander Alberro, who says that the more works involve the viewer's nervous system, the more egalitarian they are. Which we think is a good point.

**ML:** Indeed, when a work acts on the eye, we are all equal. Insofar as Mustapha's work is an optical and kinetic experience, there is no sense of hierarchy among the audience. We will see things differently depending on where we are and how our brain perceives the colours, but we will all have a physical experience. The challenge lies in our ability to represent this environmental reality in an abstract way. By doing so, we are witnessing the socialisation of art.

**MA:** We are dealing with a radical proposition that is not part of a legible visual impact. The political aspect lies in this stance in relation to photography. I'm fascinated by the subject, but I'm not interested in making prints, that's not what is at stake in my work. Many thinkers have talked about experimental practice. The philosopher and writer Vilém Flusser has written that the medium has much more imagination than all the photographers together.



expérimentale. Le philosophe et écrivain Vilém Flusser a notamment écrit que le médium a beaucoup plus d'imagination que tous les photographes réunis. Finalement, ses capacités sont bien pauvres lorsque l'on se limite à l'image.

**Ces photographies ont justement été prises par des navigateurs.**

**Quel a été votre processus de création ?**

**M. A. :** Depuis que j'ai entamé *Radiance*, je n'ai jamais voulu voyager pour prendre des photos. La réalisation de chaque œuvre était liée à un déplacement professionnel, une résidence ou une exposition sur un territoire donné. Cela n'avait pas de sens de générer de la pollution pour capturer les effets de l'activité humaine. Quand, pour *The Green Ray*, nous avons décidé de travailler sur la haute mer, qui constitue un espace peu exploré, il était évident que je n'allais pas partir en bateau durant plusieurs mois. Il était plus juste d'avoir recours à une communauté de navigateurs. Comme nous étions en hiver, peu de gens circulaient. Nous avons donc utilisé des archives. Toutes ces images ont été prises dans des zones identifiées qui m'ont permis de cartographier des espaces éloignés, comme les mers australes, où je ne suis jamais allé, et où je ne n'irai probablement jamais.

**M. L. :** Nous ne cherchions pas à avoir des tirages de qualité, il s'agit d'images stéréotypées prises au smartphone. Là encore, la dimension de "belle photo" ne nous intéresse pas. C'est la transformation d'une image en abstraction qui nous plaît.

**M. A. :** En partant d'un présupposé selon lequel le photographe a une maîtrise limitée des couleurs qu'il restitue, j'ai établi un protocole d'enregistrement permettant de capturer des nuances qui n'existent que sur la pellicule photosensible. Les images qui en résultent me servent de palette afin de créer les paysages chromatiques qui sont les œuvres présentées sur le support lenticulaire.

**Le programme BMW ART MAKERS se démarque par son format.**

**Que vous a-t-il apporté ?**

**M. L. :** Il nous a apporté des moyens financiers qui sont de plus en plus rares dans l'art contemporain. Pouvoir déployer une exposition dans plusieurs lieux est exceptionnel. Nous avons aussi la chance d'être accompagnés par une équipe en logistique et en communication très professionnelle et pleine d'énergie. Nous nous sentons soutenus, tout en bénéficiant d'une vraie carte blanche. Notre discours est libre et correspond à nos ambitions premières. Au-delà de ça, BMW représente un champ d'expertise impressionnant, notamment en ingénierie technique. C'est un plaisir de travailler avec toutes ces forces de proposition.

**M. A. :** Nous sommes en dialogue permanent avec les équipes, qui suivent l'avancement de notre projet et restent à l'écoute. Nous avons eu des retours très positifs. De nombreuses expérimentations qui n'étaient pas prévues initialement ont pu se déployer. Cette adaptabilité nous a beaucoup apporté.

**M. L. :** Par exemple, Thomas Girst, le directeur de l'engagement culturel de BMW, qui est également historien de l'art, nous accompagne dans ce projet. *The Green Ray* signifie "le rayon vert" et Marcel Duchamp a travaillé sur cette notion. Thomas Girst a pu nous donner des informations précises sur une installation qui a aujourd'hui disparu. L'expertise de BMW est complexe et va au-delà des voitures.

**Quelles perspectives le programme vous a-t-il ouvertes ?**

**M. L. :** Ce projet n'est pas unique. Après l'exposition au cloître Saint-Trophime, à Arles, *The Green Ray* se dévoilera dans une nouvelle version à Art Basel Paris, puis dans une autre à Paris Photo, où il y aura une œuvre complémentaire. Réfléchir à divers modes d'existence est intéressant en matière de scénographie, car notre discours va évoluer.

**M. A. :** Cela fait partie des défis. Le programme veut que le projet ne se présente pas dans une forme figée. Nous allons transformer l'œuvre pour l'adapter aux espaces et à leur énergie, et non l'inverse. Il y a ce désir que chaque exposition soit inédite dans sa monstration. Ce sont des conditions inhabituelles et stimulantes qui font la spécificité de BMW ART MAKERS. ✕

In the end, its capacities are very poor when we limit ourselves to the image.

**These photographs were taken by sailors. What was your creative process?**

**MA :** Since I started *Radiance*, I've never wanted to travel to take photographs. The production of each work was linked to a business trip, a residence or an exhibition in a given area. It didn't make sense to generate pollution in order to capture the effects of human activity. When, for *The Green Ray*, we decided to work on the high seas, which is a little-explored area, it was obvious that I wasn't going to set off on a boat for several months. It made more sense to use a community of sailors. As it was winter, few people were travelling. So, we used archive images. All of them were taken in identified areas that enabled me to map remote spaces, such as the Southern Ocean, where I have never been, and where I will probably never go.

**ML :** We were not looking for quality prints, just stereotyped images taken with a smartphone. Once again, we are not interested in the 'beautiful photo' aspect. It's the transformation of an image into an abstraction that appeals to us.

**MA :** Starting from the assumption that photographers have limited control over the colours they reproduce, I have established a recording protocol that enables me to capture nuances that only exist on photosensitive film. The resulting images serve as a palette for creating the chromatic landscapes that are the works shown on the lenticular support.

**The BMW ART MAKERS programme stands out for its format.**

**How has it helped you?**

**ML :** It provided us with the financial resources that are increasingly rare in contemporary art. Being able to stage an exhibition in several places is exceptional. We are also fortunate to be surrounded by a highly professional and energetic logistics and communications team. We feel supported, but at the same time we have a real carte blanche. We can express ourselves freely, in line with our original ambitions. Beyond that, BMW represents an impressive range of expertise, particularly in technical engineering. It's a pleasure to work with all these innovative people.

**MA :** We are in constant dialogue with the teams, who follow the progress of our project and are always available to assist us. We have had very positive feedback. We have been able to implement many experiments that were not initially planned. This adaptability has been very helpful.

**ML :** For example, Thomas Girst, BMW's Global Head of Cultural Engagement, who is also an art historian, is working with us on this project. Marcel Duchamp also worked on the green ray. Thomas Girst was able to give us precise information about an installation that has now disappeared. BMW's expertise is complex and goes beyond cars.

**What prospects has the programme opened up for you?**

**ML :** This is not a unique project. After the exhibition at the cloître Saint-Trophime, in Arles, *The Green Ray* will be unveiled in a new version at Art Basel Paris, then in another one at Paris Photo, where there will be a complementary work. Thinking about different forms of existence is interesting in terms of scenography, because our speech will evolve.

**MA :** That's part of the challenge. The programme requires the project not to take a fixed form. We are going to transform the work to adapt it to the spaces and their energy, and not the other way round. There is a desire for each exhibition to be unique in its presentation. These unusual and stimulating conditions are what makes BMW ART MAKERS so special. ✕





Marjolaine Lévy © Léa Morin



# Immersion en haute mer

Immersion on the high seas

**Aux côtés de Marjolaine Lévy, Mustapha Azeroual s'immerse au sein de l'art immersif tout en se tenant à bonne distance des technologies énergivores qui régissent ce type de scénographie. Un coup de maître? Oui, en même temps qu'une excellente façon de questionner la matérialité de l'image.**

Et si de nouvelles formes de narrations naissaient de l'abstraction? Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy veulent y croire. Tous deux partagent un même champ de recherche, plastique et photographique, autour de l'abstraction. Une abstraction qui les fascine par sa capacité à toucher et à en dire parfois plus qu'une image figurative. C'était déjà le cas il y a une dizaine d'années avec *Radiance*, un projet qui s'intéressait à la couleur de la lumière. Ça l'est de nouveau avec *The Green Ray*, qui prolonge cette expérience de la couleur en un dispositif optique, presque cinématique, volontiers immersif. «*The Green Ray se présente en deux parties, détaille Mustapha Azeroual. Deux panoptiques aux enjeux techniques propres vont se déployer au cloître Saint-Trophime, à Arles, avec notamment un dispositif vidéo qui sera comme un sas pour rentrer dans l'œuvre.*»

S'immerger dans les images, ne faire qu'un avec elles, voilà l'ambition de Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy, conscients du potentiel des technologies immersives et des perceptions nouvelles qu'elles suggèrent. «*C'est en brouillant les pistes et en créant un désir de regarder que je trouve un intérêt, explique Mustapha Azeroual. Travailler sur ce que l'on ne voit pas, mais qui est agissant sur le regard, c'est ce qui m'intéresse.*»

● **Décélération méditative** Dans une société tournée vers la surconsommation, où les yeux voient en moyenne 1200 messages publicitaires par jour, où les images sont scrollées sans être mémorisées, il est de la responsabilité des artistes de proposer d'autres manières de voir et de favoriser une contemplation quasi méditative au quotidien. D'où, à en croire Marjolaine Lévy, cette recherche de l'immersion qui «*permet de ralentir*». «*Le ralentissement, dans notre société, n'existe plus, on ne prend plus le temps, poursuit-elle. L'installation The Green Ray nous pousse à décélérer, et donc à contempler et à méditer. C'est aussi pour ça que le mobilier réalisé avec les designers BMW, qui effectuent des recherches sur les matériaux écoresponsables, n'est pas juste un "joli banc". Ce dernier fait presque partie de l'œuvre, il permet ce moment d'arrêt et de vivre une expérience. D'une certaine manière, l'immersion accompagne cette contemplation.*»

**Alongside Marjolaine Lévy, Mustapha Azeroual delves into the world of immersive art, while keeping a safe distance from the energy-intensive technologies that dominate this type of scenography. A master stroke? Yes, and an excellent way of questioning the materiality of the image.**

What if abstraction gave birth to new forms of narrative? Mustapha Azeroual and Marjolaine Lévy want to believe so. They share the same field of research, both visual and photographic, around abstraction. An abstraction that fascinates them by its ability to touch, and sometimes say more than a figurative image. This was already the case ten years ago with *Radiance*, a project that looked at the colour of light. It's the case again with *The Green Ray*, which extends this experience of colour into an optical, almost kinetic, device that is readily immersive. «*The Green Ray is in two parts,*» explains Mustapha Azeroual. «*Two panopticons, each with its own technical challenges, will be displayed at the cloître Saint-Trophime, in Arles, with a video system that will act as an airlock for entering the work.*»

The ambition of Mustapha Azeroual and Marjolaine Lévy is for the viewers to immerse themselves in images, to become one with them, aware of the potential of immersive technologies and the new perceptions they suggest. «*Blurring the lines and creating a desire to look is what I find interesting,*» explains Mustapha Azeroual. «*Working on what we can't see, but which has an effect on the way we look, that's what interests me.*»

● **Meditative slowing down** In a society driven by overconsumption, where the average eye sees 1,200 advertising messages a day, where images are scrolled over without being remembered, it is the responsibility of artists to provide other ways of seeing, and to encourage an almost meditative contemplation of everyday life. Hence, according to Marjolaine Lévy, this quest for immersion that «*allows us to slow down*». «*In our society, slowing down no longer exists, we no longer take the time,*» she continues. «*The Green Ray installation encourages us to do so, and invites us to contemplate and meditate. This is also why the furniture created with BMW designers, who research eco-responsible materials, is not just a 'pretty bench'. It's almost part of the work, allowing you to stop and enjoy the experience. In a way, immersion goes hand in hand with contemplation.*»

Marjolaine Lévy quotes Hartmut Rosa, a German philosopher who developed a reflection on deceleration. It's clear then that it's not so much the images that interest the artist duo as the relationship to time they suggest and the challenges they create. For *The Green Ray*,



Marjolaine Lévy cite alors Hartmut Rosa, un philosophe allemand qui a développé une réflexion autour de la décélération. On comprend alors que ce sont moins les images qui intéressent le duo d'artistes que la relation au temps qu'elles suggèrent et les défis qu'elles engendrent. Pour *The Green Ray*, il a fallu imaginer un déploiement à 360°, produire un panoptique lenticulaire de plus de quatre mètres, «un triptyque comportant une même image qui va bouger optiquement de la même manière». Pour la première fois, il a également fallu penser à la place du spectateur, au rôle qui lui serait assigné au sein de l'œuvre, à ses réactions une fois confronté à la vision - inédite - d'un astre solaire en haute mer.

C'est en effet là l'un des grands enjeux de *The Green Ray*: mettre en jeu le système nerveux du spectateur, favoriser l'émotion de ce dernier sans se tourner vers le grandiose ni en employant les grands moyens, mais bien en restant au plus près d'un propos artistique et de préoccupations écologiques. Plutôt que de partir en bateau pendant plusieurs mois, Mustapha Azeroual a ainsi préféré solliciter une communauté de navigateurs à même de capturer des images inédites de ces espaces inexplorés. Preuve qu'une fois encore, ce n'est pas tant la beauté esthétique qui intéresse le duo, mais la prédominance d'un discours, d'une vision, l'expérimentation des supports photographiques. ✕

they had to imagine a 360° display, to produce a lenticular panopticon over four metres long, "a triptych comprising the same image that will move optically in the same way." For the first time, it was also necessary to think about the place of the spectator, the role he or she would be assigned within the work, and his or her reactions once confronted with the - never seen before - vision of a solar star on the high seas.

Indeed, this is one of the major challenges of *The Green Ray*: to engage the viewer's nervous system, to encourage emotion without going for the spectacular, or employing grand means, but remaining as close as possible to an artistic statement and ecological concerns. Rather than setting off on a boat for several months, Mustapha Azeroual opted to enlist the help of a community of sailors able to capture never-before-seen images of these unexplored spaces. Proof that once again it is not so much aesthetics that interests the artist and the curator, but rather the predominance of a narrative, a vision, and experimentation with photographic media. ✕

Texte par • text by  
Maxime Delcourt



"Australie, Ponant" - *The Green Ray*, 2024, courtesy of Mustapha Azeroual / BMW ART MAKERS



# Innovation et création au cœur de nos actions

Innovation and creativity at the core of our actions

Depuis plus de cinquante ans, BMW Group soutient la création artistique au moyen de mécénat dans l'art contemporain, la musique, l'architecture et le design. Maryse Bataillard, responsable de la communication corporate et de la RSE chez BMW France, revient sur les actions du groupe.

## Quelle est l'origine de l'engagement de BMW dans la culture ?

**Maryse Bataillard:** En 1973, pour l'ouverture de notre siège à Munich, nous avons commandé un triptyque au peintre Gerhard Richter. Deux ans plus tard, Hervé Poulain, pilote et commissaire-priseur, voulait courir les 24 Heures du Mans avec une voiture mêlant ses deux passions. C'est ainsi que la première Art Car, réalisée par Alexander Calder, est née, à un moment où l'art et l'industrie ne dialoguaient pas encore. Ces deux événements constituent les piliers de notre engagement culturel. Au-delà de soutenir des créateurs, le design est important pour l'entreprise, tant en interne que pour nos clients. L'appréhension de l'art diffère selon les pays et nous aimons détourner nos codes pour interroger d'autres visions du monde. Nous sommes toujours à la recherche de profils émergents car, dans toutes nos activités, nous avons envie d'être pionniers, d'expérimenter et d'innover. Toutes nos actions sont mues par l'innovation et la création.

## BMW France a une attache particulière à la création visuelle, notamment à la photographie. Comment cela a-t-il commencé ?

Notre engagement est venu avec Paris Photo, que nous soutenons depuis 2003. Plus tard, en 2010, nous sommes devenus partenaires des Rencontres d'Arles et, grâce à un concessionnaire de Chalon-sur-Saône, nous nous sommes rendu compte que Niépce était à la fois l'inventeur de la photographie et du moteur à explosion. C'était une conjonction idéale qui a renforcé notre envie d'imaginer une résidence qui interroge l'image contemporaine. En 2021, nous l'avons renouvelée sous la forme du programme BMW ART MAKERS.

## En quoi consiste ce programme ?

Jusqu'ici, il n'y avait pas de prix dans la photographie qui s'intéressait aux artistes et aux curateurs. À l'aide de nos partenaires - Florence Bourgeois de Paris Photo et Christoph Wiesner des Rencontres d'Arles -, nous avons réorienté notre résidence vers les arts visuels avec l'objectif de sortir du registre de l'image traditionnelle. Le programme offre ainsi aux duos une carte blanche pour réaliser un projet expérimental qui n'existe pas, dans un temps limité. En tant que mécènes, nous prenons un risque que des institutions ou des galeries ne peuvent peut-être pas assumer.

For over fifty years, BMW Group has supported artistic creation through patronage in the fields of contemporary art, music, architecture and design. Maryse Bataillard, Head of CSR and Corporate Communications at BMW France, talks about the Group's actions.

## How did BMW's commitment to culture come about?

**Maryse Bataillard:** In 1973, for the opening of our Munich headquarters, we commissioned Gerhard Richter to paint a triptych. Two years later, Hervé Poulain, a racing driver and auctioneer, wanted to race in the Le Mans 24 Hours with a car that combined his two passions. And so, the first Art Car, designed by Alexander Calder, was born, at a time when art and industry were not yet in dialogue. These two events are the pillars of our cultural commitment. As well as supporting artists, design is important for the company, both internally and for our customers. The understanding of art differs from one country to another, and we like to twist our codes to reflect other visions of the world. We are always on the hunt for emerging talent because, in all our activities, we want to be pioneers, to experiment and to innovate. Everything we do is driven by innovation and creativity.

## BMW France has a special attachment to visual creation, particularly photography. How did this start?

Our involvement came with Paris Photo, which we've been supporting since 2003. Later, in 2010, we became partners of the Rencontres d'Arles and, thanks to a car dealer in Chalon-sur-Saône, we realised that Niépce was both the inventor of photography and of the internal combustion engine. It was an ideal combination that reinforced our desire to create a residence that questions contemporary images. In 2021, we renewed it in the form of the BMW ART MAKERS programme.

## What is this programme about?

Until now, there have been no photography prizes aimed at artists and curators. With the help of our partners - Florence Bourgeois from Paris Photo and Christoph Wiesner from the Rencontres d'Arles -, we have reoriented our residence towards the visual arts, with the aim of breaking away from the traditional image. The programme offers the duos carte blanche to create an experimental project that doesn't yet exist, within a limited timeframe. As patrons, we are taking a risk that institutions and galleries might not be able to afford.



**Quels sont les moyens mis en œuvre pour accompagner les duos?**

Nous leur apportons un soutien financier et matériel: l'artiste et le curateur reçoivent 10 000 € et 8 000 € de bourse, 15 000 € sont alloués à la création des œuvres, et nous produisons les expositions. Dès leur nomination, nos équipes leur montrent les possibilités que nous pouvons leur offrir. Dans un autre registre, le navigateur Loïck Peyron viendra à Arles pour un échange autour de la haute mer avant de prendre des photos selon le protocole de Mustapha. L'œuvre qui en découlera sera présentée aux Voiles de Saint-Tropez, une prestigieuse régata dont BMW est partenaire officiel.

**La dimension écoresponsable infuse ce programme.****Pouvez-vous nous en dire plus?**

Nous nous sommes engagés dans l'Accord de Paris dès sa signature. Nous veillons à produire nos voitures de façon responsable, avec une stratégie d'électrification de nos gammes et de déploiement d'une économie circulaire, permettant de préserver les ressources et de réduire l'impact environnemental. Cette démarche infuse la totalité de nos activités, notamment culturelles. Nous essayons ainsi de réduire l'impact des scénographies avec un mobilier conçu, avec l'équipe de R&D design de Munich, à l'aide de matériaux durables comme des garnitures biodégradables et des cuirs artificiels biosourcés, et de structures réutilisables que les artistes récupéreront à la fin du programme. x

**What resources are provided to support the duos?**

We provide them with financial and material support - the artist and curator receive grants of €10,000 and €8,000, €15,000 is allocated to the creation of the works, and we produce the exhibitions. As soon as they are appointed, our teams introduce them to the possibilities we can offer them. We work with them on technical aspects, mediation, scenography and communication. On a different note, French skipper Loïck Peyron will be in Arles for a talk about the high seas before taking photos using Mustapha's protocol. The resulting work will be presented at the Voiles de Saint-Tropez, a prestigious regatta of which BMW is an official partner.

**The eco-responsibility dimension is a key feature of this programme.****Can you tell us more about it?**

We have been committed to the Paris Agreement since it was signed. We aim to produce our cars in a responsible way, with a strategy of electrifying our portfolio and deploying a circular economy to preserve resources and reduce environmental impact. This approach permeates all our activities, especially our cultural ones. Thus, we aim to reduce the impact of the scenography with furniture designed with our R&D team using sustainable materials such as biodegradable upholstery and bio-based artificial leathers, and reusable structures that the artists will recover at the end of the programme. x

Texte par • text by  
Apolline Coëffet



BMW a dévoilé sa 20<sup>e</sup> Art Car, la M Hybrid V8, créée par l'artiste Julie Mehretu pour les 24 Heures du Mans 2024.  
BMW has revealed its 20<sup>th</sup> Art Car, the M Hybrid V8, designed by artist Julie Mehretu for the Le Mans 24 Hours.

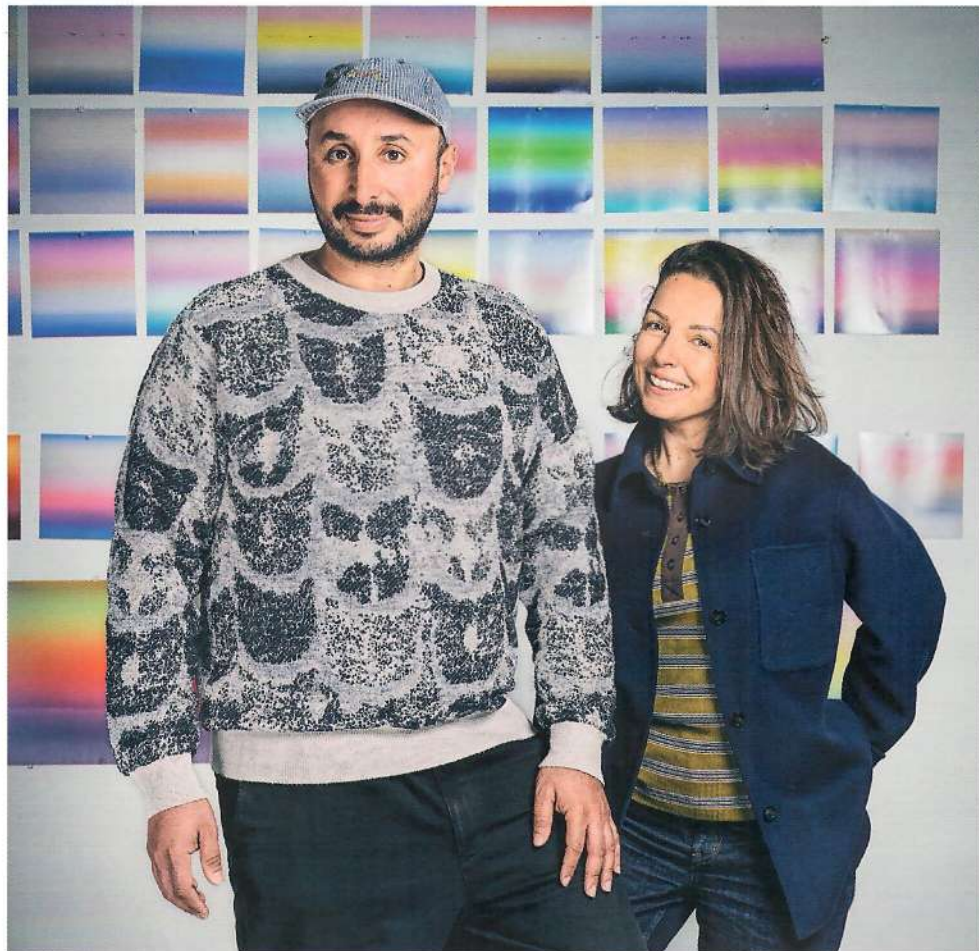
© Tereza Mundilová / BMW





# BMW ART MAKERS

Restez connectés pour suivre  
toute l'actualité culturelle de BMW Group  
et notre prochain appel à candidatures!



Le duo lauréat du BMW ART MAKERS pose devant les épreuves de *The Green Ray* à l'atelier de Mustapha Azeroual.  
BMW ART MAKERS winning duo in front of *The Green Ray*, at Mustapha Azeroual's studio.  
Tours, avril 2024 © David Coulon

Stay tuned for all our latest news  
and calls for applications!



@bmwgroupculture\_fr

